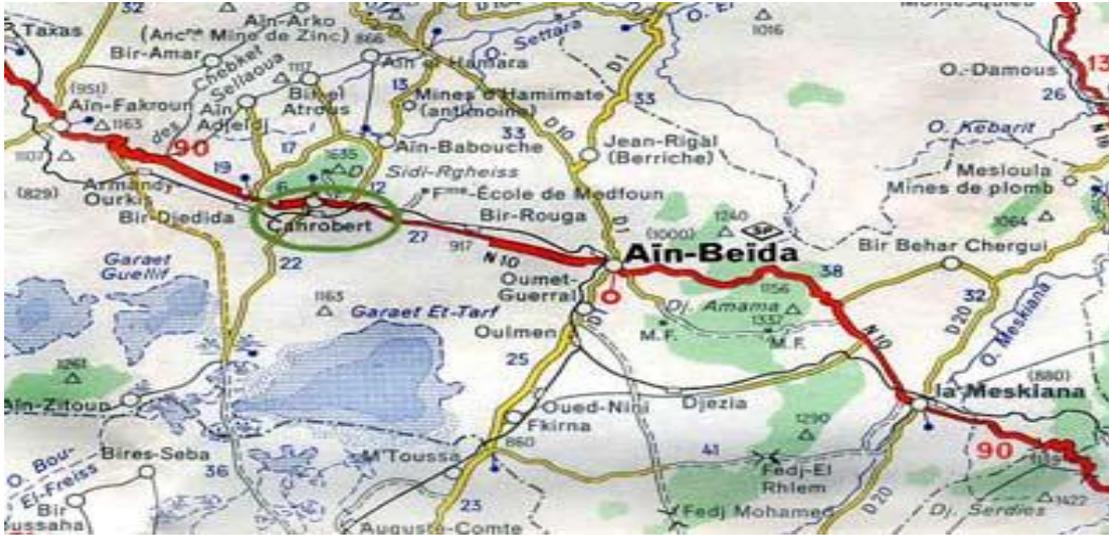


## CANROBERT

Dans l'Est algérien, culminant à 891 mètres d'altitude, à 471 km d'ALGER, en plein cœur des hauts plateaux. CANROBERT, est situé à 100 km au Sud-est de CONSTANTINE et à 25 km à l'Ouest d'AÏN-BEÏDA.



Le climat de la région est à la fois sec et très chaud en été et froid avec des épisodes neigeux en hiver.

Implantée immédiatement aux confins méridionaux de l'atlas tellien, la région dispose ainsi d'un territoire dont la configuration géomorphologie est particulière. CANROBERT, est le pays des hautes terres, perchées entre 800 et 1 000 mètres d'altitude. Celles-ci occupent 80% de sa superficie totale, elles sont cependant interrompues par des dépressions salées.



La Sebkha

## HISTOIRE

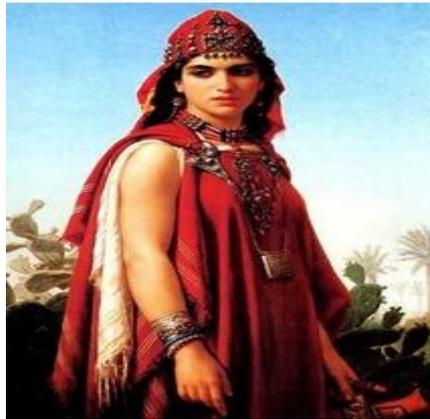
Ancienne

L'histoire de la région de CANROBERT plonge dans la préhistoire à environ 8 000 avant l'ère commune, attestent de la présence de troglodytes vivant de chasse et de cueillette.

OUM-EL-BOUAGHI anciennement *MACOMADES* à l'époque numide (Selon Konrad MANNERT, *Macomades* est un mot berbère qui signifierait « saline »).

Les invasions répétées ont mis la Numidie sous le commandement de l'empire romain. L'agriculture céréalière est ainsi devenue la principale ressource des habitants de la région qui érigée en grenier que Rome utilisait pour pérenniser sa prospérité économique. Quant à la domination byzantine de 701 à 523 avant Jésus-Christ, celle-ci s'est accompagnée surtout d'un accaparement des meilleures terres obligeant les autochtones à se réfugier dans les montagnes.

L'arrivée des musulmans en 645 s'est heurtée à une grande résistance des berbères. 17 ans après le heurt de 647, KOCEILA a organisé la lutte contre les armées de Hassen-IBN-NOMANE dans la vallée de la MESKIANA. Après la mort de la KAHINA à OUED-NINI en 708, les berbères ont embrassé l'islam et participé activement à la conquête de l'Andalousie.



La KAHINA (ou DIHYA) : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dihya\\_\(reine\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dihya_(reine))

Présence Turquie  1515 - 1830

Lorsqu'au 16<sup>ème</sup> siècle, les Turcs se furent emparés de CONSTANTINE, ils firent alliance avec les Haracta et engagèrent leur chef BEN-OU MET Allah (Ouled M'TALLAH) à accepter un burnous d'investiture en échange de quoi, il reçut le commandement de tout le pays allant de Constantine-Guelma-Bône. De retour dans sa région, son attitude valut à BEN-OU MET Allah de dures critiques, il fut assassiné au cours de violentes mises au point. Les Haracta choisirent leur chef parmi les familles les plus représentatives (les Ouled SION, les Ouled AMARA...), mais, de nombreuses querelles troublèrent la région jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. Ce n'est que vers 1720 que le Bey de Constantine réussit à s'en faire des alliés en leur faisant élire habilement pour chef l'un de ses fils, le caïd EL-AOUISSI, mais l'esprit d'indépendance de cette tribu prit parfois le dessus, entraînant des troubles et de nombreux heurts avec le Beylick.

Le dernier de ses chefs, Hadj-AHMED-BEY, résista aux Français sept années après l'occupation d'ALGER.



Ahmed BEY (1786/1851)

Période Française  1830 - 1962

Après la difficile prise de CONSTANTINE en 1837, l'expansion française se fit en direction du Sud et de l'Est.



Prise de Constantine (1837)



Général François-Marie de NEGRIER (1788/1848)

Après avoir repoussé une première attaque française menée par le général François de NEGRIER en 1838, le verrou d'AÏN-BEÏDA tombe le 23 mars 1848. Deux bordjs seront érigés en 1849 et 1852, qui serviront de résidence à Si ALI-BA Ahmed, puis au capitaine BONVALET appelés successivement à la tête de la confédération des HARACTAS et du cercle militaire d'AÏN-BEÏDA.

Les Hauts plateaux de la province de CONSTANTINE, resserrés par le rapprochement de l'Atlas tellien et de l'Atlas saharien sont en outre morcelés par quelques petites arêtes montagneuses en une série de cuvettes juxtaposées. Les centres de colonisation jetés au milieu des steppes arides jalonnent comme des oasis les routes qui mènent à la zone bordière de l'Aurès qui vit apparaître les premiers colons français : en 1848, ceux de BATNA ; en 1862 ceux de FESDIS et de LAMBEZE ; en 1869, ceux d'EL-MADHER ; en 1872, ceux de MAC-MAHON ; en 1874, ceux de KHENCHELA.



Sur la route de CONSTANTINE à TEBESSA par AÏN-BEÏDA l'on créa en 1886 AÏN-FAKROUN et en 1896 D'ARMANDY.

Mais tous ces villages agricoles ne peuvent que végéter tant qu'à l'agriculture ne sera pas venu s'adjoindre le grand élevage. Les gisements de phosphates compensent heureusement l'insuffisance du climat et du sol. C'est à l'exploitation des phosphates, ainsi qu'au désir de la pénétration saharienne que les hauts plateaux constantinois sont redevables de leurs trois lignes ferrées : d'abord EL-GUERRA à BATNA (80 km) ; la voie fut exploitée dès 1882, on la prolongea en 1888 jusqu'à BISKRA (121 km) ; en 1888 également fut inaugurée la ligne de SOUK-AHRAS à TEBESSA (128 km), et en 1889 la ligne OULED-RHAMOUN à AÏN-BEÏDA (93 km).



## COMMUNE MIXTE

La Commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé en France d'outre-mer pendant la période coloniale en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.

Le régime de la commune mixte est un des trois principaux régimes municipaux ayant existé outre-mer ; les deux autres sont celui de la commune indigène — d'abord appelée commune subdivisionnaire en Algérie française — et celui de la commune de plein exercice ; un quatrième, celui de la commune de moyen exercice, n'apparaît qu'en 1947.

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.



## COMMUNE MIXTE D'OUM-EL-BOUAGHI

(Source ANOM)

Elle est créée par arrêté du 21 décembre 1880 (à effet au 1er février 1881), à l'aide de territoires distraits de la commune indigène d'AÏN-BEÏDA ; elle est effectivement constituée et remise à l'autorité civile le 31 mars 1881 (arrêté du 27 janvier 1881).

Elle est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957.

### COMPOSITION au tableau de 1902 (Source : Gallica)

- CANROBERT**, hameau et chef lieu : 517 habitants dont 92 français et 47 étrangers. [Superficie :
- SIDI-R'GHEISS, douar : 1 923 habitants dont 13 français .....[13 528 hectares]
- D'ARMANDY, hameau : 7 habitants dont 7 français : Superficie = 404 hectares ;
- TOUZZELINE, douar : 1 837 habitants dont 14 français et 7 étrangers : Superficie = 8 560 hectares ;
- AÏN-BABOUCH, douar : 3 507 habitants dont 12 français et 29 étrangers : Superficie = 18 836 hectares ;
- AÏN-DISS, douar : 2 651 habitants : Superficie = 13 591 hectares ;
- AÏN-ZITOUN, douar : 3 904 habitants : Superficie = 74 480 hectares ;
- EL-HASSI, douar : 2 105 habitants dont 26 français et 7 étrangers : Superficie = 16 042 hectares ;
- F'KRINA, douar : 2 279 habitants : Superficie = 17 925 hectares ;
- GOURN, douar : 2 358 habitants dont 7 français et 12 étrangers : Superficie = 11 994 hectares :
- MEDFOUN, douar : 2 926 habitants dont 13 français et 6 étrangers : Superficie = 20 739 hectares ;
- OUESSAH, douar : 2 080 habitants dont 4 français et 10 étrangers : Superficie = 17 641 hectares ;
- AÏN-MELLOUK, douar : 4 404 habitants : Superficie = 16 671 hectares ;
- SIDI-MACHE, douar : 2 219 habitants : Superficie = 10 650 hectares ;

TOTAL = 32 714 habitants dont 194 français et 118 étrangers : Superficie = 241 061 hectares

CANROBERT (Source Anom) : Le centre de population d'OUM-EL-BOUAGHI prend le nom de CANROBERT par décision du gouverneur général du 13 juillet 1893, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Peuplé en 1902, il devient le chef-lieu de la commune mixte.

L'appellation de CANROBERT pour honorer la mémoire d'un maréchal de France :



CANROBERT François Certain (1809-1895)

« Alors que son père, officier de l'Ancien Régime, sert à l'armée de Condé et émigre en 1791, son demi-frère, Antoine, brillant officier issu de Saint-Cyr est tué par un boulet de canon à Fleurus le 16 juin 1815, en combattant pour l'Empereur. Lui-même, après avoir été orléaniste, est dès 1851 un fidèle serviteur du régime bonapartiste.

Elève de Saint-Cyr en 1826, CANROBERT sert au 47<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne de 1828 à 1840. En 1835, il part une première fois pour l'Algérie et rentre en France en 1839. Capitaine adjudant-major, il demande, en 1840, à retourner en Afrique. Versé au 6<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied le 17 octobre 1840, CANROBERT est de retour en Algérie en 1841 et y demeure jusqu'en 1850.

Il sert dans plusieurs régiments d'infanterie de ligne et d'infanterie légère et, colonel le 8 novembre 1847, commande le 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 2<sup>ème</sup> régiment de la Légion étrangère puis le régiment de Zouaves. Il débloque le poste de BOU-SAADA et monte l'un des premiers à l'assaut de ZAATCHA en 1849. Il en hérite la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Aide de camp de l'Empereur, Général de division puis Chef de l'Armée d'Orient, François Certain de CANROBERT s'impose ainsi, guerre après guerre, dans le paysage militaire français.

Les victoires de l'Alma, d'Inkerman et de Sébastopol puis la capitulation russe sont en grande partie son œuvre. Malgré deux blessures, le militaire ne perd jamais son ton optimiste dans les dépêches qu'il envoie à l'Empereur. Les missives sont toujours conclues par « *Tout va bien, signé CANROBERT* ».

Le 30 mars 1856, honneur suprême, François Certain de CANROBERT est élevé à la fonction de Maréchal de France. Ses succès aux batailles italiennes de Magenta et de Solferino en 1859 puis de Gravelotte et de Saint-Privat lors de la guerre franco-prussienne de 1870 le confirment dans ce grade.

CANROBERT se lance ensuite dans une carrière politique et devient Sénateur du Lot (1876-1879) puis de Charente (1879-1894). Le membre du groupe bonapartiste *L'Appel du peuple* partage alors son temps entre son appartement de Paris et sa résidence secondaire à Pontoise où il séjourna jusqu'à sa mort en 1895 ».



1884 : OUM-EL-BOUAGHI était un caravansérail.

1903 : Source journal *LA TAFNA* du 15 juillet :

« Huit centres de colonisation ont été peuplés en Algérie pendant l'année 1902. Le peuplement de ces nouveaux villages a été assuré en y installant 296 familles françaises de cultivateurs provenant soit de l'Algérie soit de la Métropole. Un certain nombre de concessions a été, en outre, réservé dans chaque centre pour favoriser le courant d'immigration. Indépendamment de ces 296 concessions, des lots dits industriels, composé d'un lot à bâtir et d'un lot de jardin, ont été formés pour les artisans qui exercent un métier utile à la communauté. Ces créations enrichissent de 20 259 hectares le domaine déjà livré à la culture européenne... »

Sur l'emplacement des nouveaux villages de colonisation des abris provisoires avaient été aménagés pour permettre aux nouveaux concessionnaires d'attendre que leur habitation fut construite ; un four banal a également été établi dans chaque village.

En vue de donner au peuplement le plus de cohésion possible, on a eu soin de grouper dans chaque centre un certain nombre de colons originaires du même département ou de départements voisins. C'est ainsi que les colons provenant de la Meuse et des Ardennes, de la Haute Loire et de la Loire, de l'Isère et de la Savoie, des Hautes Alpes, de la Seine ont été groupés dans les centres situés dans le département d'Alger. Les originaires du Tarn, du Gard, de l'Ariège, de l'Aude, de l'Aveyron et de la Corse ont presque tous été concentrés dans les nouveaux villages de l'Oranie, tandis que ceux de la Drôme et des pays basques ont formé la majeure partie des villages de **CANROBERT** et de BERNELLE dans le département de Constantine.

L'ensemble des 296 nouveaux concessionnaires possédait une somme totale de 626.000 francs en espèces et un matériel agricole estimé à 147.000 francs environ... »

1913 : Création d'un Centre professionnel rural dont la mission est le développement des instructions professionnelles et artisanales des indigènes.

1940 : Le centre de CANROBERT est pourvu de deux écoles primaires, trois cantines scolaires, un hôpital, un marché, un abattoir, une église, une assistance de secours.



1951 : CANROBERT devient le siège de quatre localités : AÏN-ZITOUN, SIDI-RGHIS, TOUZZELINE et MEDFOUN.

1957 : A la dissolution des communes mixtes, le village de CANROBERT est érigé en Commune de Plein exercice



CANROBERT est un village de tradition agricole connue pour ses marais de sels (Chotts) et ses pâturages saisonniers pour le bétail.

Le baptême de l'Eglise se déroule en 1955. Dans un silence religieux le son cristallin de trois cloches offertes par la famille CASANOVA s'élève vers le ciel d'Algérie.

L'église de CANROBERT, dont la croix a été enlevée sur ordre de BOUMEDIENE pour devenir un local pour les scouts.



[Une cloche d'Algérie sur le site de Notre Dame d'Afrique à THEOULE].

Après l'exode, en 1964 la famille CASANOVA originaire de Corse réussit à faire rapatrier les cloches. Désormais Raymonde-Jeanne, Josette-Paule et Antoinette-Jacqueline sonnent dans le clocher de Quasquara en Corse sous un même ciel aussi bleu que celui de l'Algérie...

L'église de CANROBERT a été rasée en 1977. (Source : *Gislaine CANIVET*).

## ETAT-CIVIL

(Source ANOM)

SP = Sans profession

- 1<sup>er</sup> mariage : (24/06/1881) de M. GRAND Adolphe (*Garde forestier natif Aveyron*) avec Mlle CAPELLE M. Rose (SP native de l'Aveyron) ;
- 1<sup>er</sup> décès : (19/07/1881) de M. PANACETTI Laurenti (*40ans, Maçon natif de Côte en Italie*) ;
- 1<sup>ère</sup> naissance : (06/07/1884) de BADET Zoé (*Père Meunier*) ;

Les premiers DECES :

- 1882 (22/04) : de FREZOT Alphonse (*âgé de 16jours*). Témoins MM. PAGEAULT Jules (*Colon*) et GIBOUDEAU Louis (*Négociant*) ;
- 1882 (23/09) : de PIQUIGNON Edouard (*Ouvrier natif d'Algérie*). Témoins MM. BELLON (*Cantonnier*) et GIBOUDEAU Louis (*Négociant*) ;
- 1884 (20/07) : de BOCQUET Alphonse (*Militaire natif Pas de Calais*). Témoins MM. CANTRE Jules (*Adjoint*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1885 (28/06) : de CARNEVALI Faustino (*Cantonnier natif Italie*). Témoins MM. CANTRE Jules (*Adjoint*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1885 (15/10) : de ZINGARI Henri (32 ans, *Maçon natif de SUISSE*). Témoins MM. CANTRE Jules (*Adjoint*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1885 (23/11) : de NICOLAS ? (*Charretier sans autres précisions*). Témoins MM. NEPLE Henri (*Adjoint*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1886 (26/05) : de RICCI Jean (*mort né, père Cantonnier*). Témoins MM. FIDELLE Camille (*Adjoint*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1886 (25/06) : de GESTA Amélie (*morte née, père Colon*). Témoins MM. FABET Henri (*Secrétaire*) et MOREL Joseph (*Maçon*) ;
- 1886 (05/07) : de FIDELLE Angeline (*1 jour, père Administrateur*). Témoins MM. MARATHON (*Docteur*) et MERCADIER (*Capitaine*) ;
- 1886 (30/08) : de SOTTILI Marguerite (*1 jour père Cantonnier*). Témoins MM. FABRE Louis et PILETTI Saturno (*Cantonniers*) ;
- 1886 (17/10) : de FERHAT Laurent (1 jour, père Conducteur). Témoins MM. BREZUN Auguste (SP) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1887 (07/02) : de RICCI Jean (9 mois). Témoins MM. SERRES François (*Employé*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1887 (22/05) : de DELCLOS Louis (7 mois). Témoins MM. SERRES François (*Employé*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1887 (24/08) : de JOUVET Fernande (6 mois). Témoins MM. SERRES François (*Employé*) et FABET Henri (*Secrétaire*) ;
- 1887 (15/10) : de ESPOSITO Michel (*23ans, terrassier natif Italie*). Témoins MM. BRUNET Jules et POIZAT Louis (*Chefs chantiers*) ;
- 1888 à 1898 : **Registres absents**

<u>Années</u> :	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905
<u>Décès</u> :	abs	7	4	5	abs	2	2	4



L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1884 (10/07) : M. BATTAGLIOLI Cinturio (*Commerçant natif de Corse*) avec Mlle GUILLARD Françoise (SP native de Bretagne) ;
- 1885 (23/12) : M. ATTENVALDER Etienne (*Meunier natif du Jura*) avec Mlle COCHAT Marie (SP native de ROBERTVILLE en Algérie) ;
- 1886 (30/06) : M. BOUSSAGOL César (*Entrepreneur natif d'ALGER*) avec Mlle SAURAS Victoria (SP native de SETIF en Algérie) ;
- 1887 (02/02) : M. CHAMPAGNAT Jules (*Journalier natif de la Loire*) avec Mlle MOURLAN Lucie (*Domestique native de CONSTANTINE*) ;
- 1888 à 1898 : **Registres absents**
- 1901 (02/05) : M. VEAU Charles (*Cantonnier natif du Cher*) avec Mlle VIAGGI Claudia (SP native d'ITALIE) ;
- 1902 (00/00) : **Registre absent**
- 1903 (30/05) : M. BOUCHEZ Louis (*Chef de gare natif d'Alsace*) avec Mlle SAVALL Rose (SP native de BLIDA en Algérie) ;
- 1904 (05/05) : M. PILETTI Saturno (*Pépinieriste natif d'ITALIE*) avec Mlle REYNAUD Françoise (*Ménagère native de Corrèze*) ;
- 1905 (15/06) : M. SOTTILI Artenio (*Cultivateur natif d'ITALIE*) avec Mlle RITTLING Alphonsine (SP native d'HELIOPOLIS en Algérie) ;
- 1905 (19/08) : M. VEAU Georges (*Employé de Banque natif du Cher*) avec Mlle ARTUSI Imugene (SP native du Lieu) ;

Les Naissances relevées :

(Profession du père)

(1901) ARGENTI Marguerite (Meunier) ; (1887) ARTUSI Hélène (Cantonnier) ; (1885) ARTUSI Imigene (Cantonnier) ; (1885) ARTUSI Virginio (Cantonnier) ; (1885) BABON Jean (Commerçant) ; (1904) BERNARD Odette (Minotier) ; (1901) BOGGIO Carlo (Maçon) ; (1899) BOGGIO-MERLO Natalino (Entrepreneur) ; (1885) BOURREL Henri (Employé) ; (1887) BROARDO Louis (Saunier) ; (1887) BROARDO Marie (Saunier) ; (1904) BOURDON Louis (Mécanicien) ; (1901) CAFACCI Marie (Mécanicien) ; (1887) CHAMPAGNAT Jean (Journalier) ; (1900) COGGIOLA Elisabeth (Maçon) ; (1887) FABRE Marguerite (Négociant) ; (1886) FERHAT Laurent (Conducteur) ; (1886) FIDELLE Elise (Administrateur) ; (1899) FREMIOT Denise (Cultivateur) ; (1904) GAUCHER Fernande (Secrétaire) ; (1886) GESTA Amélie (Cultivateur) ; (1887) LAURA Jean (Tâcheron) ; (1904) LAVEDAN Louis (Surveillant) ; (1903) MARCHETTI Jean (Garde ligne) ; (1904) MARCHETTI Julie (Garde ligne) ; (1900) MARIANI Joseph (Employé) ; (1899) MAZZUCA Fiorini (Jardinier) ; (1903) MORIZOT Fernand (Meunier) ; (1899) MORIZOT Gabriel (Minotier) ; (1886) MOURLAN Jean (?) ; (1899) NEGRONI Emile (Cantonnier) ; (1899) PAOLI Pierre (Facteur PTT) ; (1899) PORCO Basile (Cantonnier) ; (1901) PORCO Eugène (Cantonnier) ; (1903) RAFINI François (Garde ligne) ; (1901) REGGIAUMINI Gilberto (Chef de poste) ; (1899) RENARD André (Administrateur) ; (1885) RICCI Alexandre (Cantonnier) ; (1886) RICCI Jean (Cantonnier) ; (1887) RICCI Louis (Cantonnier) ; (1887) SAURAT Jeanne (Instituteur) ; (1901) SERRA Claire (Meunier) ; (1899) SERRA François (Meunier) ; (1901) SIBILLAT Ange (Poseur de voies) ; (1886) SOTTILI Marguerite (Cantonnier) ; (1899) TROCOLO Emile (Cultivateur) ; (1903) VINCLAIRE Charles (Meunier) ; (1885) ZUCATTI Pauline (Maçon) ;

## DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1892 = 243 habitants dont 237 européens ;  
Année 1902 = 517 habitants dont 139 européens ;  
Année 1954 = 2381 habitants dont 136 européens ;  
Année 1960 = 4926 habitants dont 127 européens ;



Inondation à OUM-EL-BOUAGHI en 2013

## DEPARTEMENT

Le département de Constantine **est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 93 puis 9 D.**

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de CONSTANTINE fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3<sup>e</sup> République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BÔNE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA. Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : **AÏN-BEÏDA**, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL MILIA, MILA et PHILLIPEVILLE.

Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement d'AÏN-BEÏDA comprenait 7 localités :

**AÏN-BABOUCHE – AÏN-BEÏDA – CANROBERT – JEAN-RIGAL – KSAR-SBAHI – MESKIANA – OUED-NINI.**



**MONUMENT AUX MORTS**

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57222 de la commune de CANROBERT mentionne les noms de 34 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

**ABBAD Aïssa (1917) – ABDELLAOUI Saad (1916) – AGOUN Chérif (1917) – ALLIROL Jean (1917) – ARAR Amar (1915) – AZZOUZ Saïd (1916) – BALAÏD Lakhdar (1918) – BOUMARAF Kemissi (1914) – CAÏTUCOLI François (1915) – CHERGUI Boularès (1917) – CHERGUI Boutaret (1917) – CHERGUI Lamri (1914) – CHERGUI Mamar (1916) – DJERMANE Cherif (1915) – FAYOLLE Adrien (1914) – GHENNAÏ Belkacem (1915) – GHERAF Maammar (1919) – GOUDJIL Méziane (1918) – HAMADOU Salah (1918) – HAMDÏ Ahmed (1914) – HAMIDOU Mostefa (1918) – HARKATI Boudjema (1916) – LOUCIF Aïssa (1916) – MENASRIA Lamri (1918) – MERZKANE Hamlaoui (1915) – MERZKANE Laïd (1914) – MOHAMED Ben Ahmed (1918) – MOKAKRA Ahmed (1915) – RABAHI Messaoud (1918) – TAIEB Chaloum (1914) – YAHIA Brahim (1917) – ZEROUAL Bourouza (1916) – ZIRAOUÏ Ammar (1918) – ZITOUN Chérif (1917) -**

**GUERRE 1939/1945 : BELKIR Bouguerra (1940) ; BERKANI Bahi (1944) ; FOURNIER Emile (1945) ; SABRI Amar (1941)**

-Nous pensons toujours à nos soldats, victimes de leurs devoirs à CANROBERT ou dans la région :

- Chasseur (4<sup>e</sup> RCC) BUSNOT Bernard (20ans), tué à l'ennemi le 8 août 1958 ;**
- Sous-lieutenant (16<sup>e</sup> RD) GOULEAU André (31ans), tué à l'ennemi le 22 novembre 1956 ;**
- Sous-lieutenant (16<sup>e</sup> RD) HERVIEUX Michel (25ans), tué à l'ennemi le 3 novembre 1958 ;**
- Soldat (Air) MARIETTE Bernard (22ans), mort accidentellement en service le 25 juillet 1961 ;**
- Dragon (16<sup>e</sup> RD) VOLTZ Louis (22ans), tué à l'ennemi le 5 février 1958 ;**

-Nous pensons également à notre malheureux compatriote victime innocente d'un terrorisme aveugle mais cruel à CANROBERT ou dans sa région pendant nos événements :

**M. BARROS Manuel (41ans), enlevé et disparu le 18 juin 1956 ;**  
**M. NEGLIA François (30ans) enlevé et disparu le 18 juin 1956 ;**

**EPILOGUE OUM-EL-BOUAGHI**

**De nos jours (recensement 2008) = 80 359 habitants.**



**SYNTHESE** réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique Militaire - Canrobert - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Militaire_-_Canrobert_-_Ville)

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr\\_0223-4874\\_1966\\_num\\_78\\_1\\_7512](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-4874_1966_num_78_1_7512)

<http://military-photos.com/canrobert.htm>

<http://gislaine.canivet.pagesperso-orange.fr/Noel2009/01.htm>

[http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html](http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html)

<http://afn.collections.free.fr/pages/canrobert.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [[jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com)]